HISTORIA DE LA CRUZ ROJA ESPAÑOLA

Pour servir l'histoire

Richesse du contenu, harmonie de la présentation, telles sont les caractéristiques de l'ouvrage *Historia de la Cruz Roja Española* que la Croix-Rouge espagnole vient de faire paraître sous la plume de Josep Carles Clemente, historien et journaliste bien connu dans la péninsule ibérique [1].

L'ouvrage qui se présente en effet comme un somptueux album richement illustré de photos, gravures d'époque et documents iconographiques est en fait beaucoup plus que cela: c'est une véritable œuvre d'historien qui ne se contente pas de conter les événements dans leur déroulement chronologique mais qui s'efforce d'étayer les faits, (le plus souvent par des documents inédits) et de les analyser dans leur contexte national et international.

Créée le 6 juillet 1864, la «Section espagnole de l'Assemblée internationale de secours aux militaires blessés en Espagne» a connu son «baptême du feu» pendant la IIIe guerre carliste et plus exactement le 4 mai 1872 lors de la bataille d'Oroquieta, pendant laquelle infirmières et médecins de la Croix-Rouge espagnole soignèrent et évacuèrent les blessés et malades des forces légitimistes et carlistes. Cette intervention, plus qu'un acte humanitaire, représenta le véritable départ de l'organisation et consacra sa reconnaissance par l'opinion publique.

Jusqu'à la fin du siècle, la Croix-Rouge espagnole, qui renforce ses structures, sera sollicitée à la fois sur le territoire national et outre mer, pendant les guerres coloniales. D'abord à l'occasion du soulèvement «cantonaliste» de 1873 qui embrasa le sud de l'Espagne, puis de 1897 à 1899 lors de l'évacuation de Cuba, de Porto Rico et des Philippines. La Croix-Rouge espagnole s'occupa notamment du rapatriement en Espagne des militaires et des civils.

Les activités de la Croix-Rouge espagnole en temps de paix sont également racontées avec un luxe de détails. L'auteur s'est beaucoup référé aux archives et bulletins des Comités provinciaux et locaux pour décrire, avec force statistiques, le développement des programmes médicaux et sociaux depuis l'épidémie de grippe de 1917 à 1919 qui causa tant de victimes et mobilisa toutes les forces de la Croix-Rouge, les inondations et tremblements de terre qui frappèrent plusieurs régions, ces mêmes années, jusqu'aux conflits sociaux qui déchirèrent le pays pendant la «Semaine tragique catalane» en juillet 1909, lors de la grève générale de 1917 et encore pendant la révolution d'octobre 1934.

A ce sujet l'auteur montre tout ce que la Croix-Rouge espagnole doit à la reine Victoria Eugenia qui paya de sa personne dans de nombreuses actions

---

[1] Josep Carles Clemente, *Historia de la Cruz Roja Española*, Cruz Roja Española, Edita: Departamento de Información, Relaciones Públicas y Publicaciones, Madrid, 1986, 340 p.

humanitaires et qui fut à l'origine de la création du Corps des infirmières professionnelles et des dames volontaires de la Croix-Rouge espagnole, lequel allait particulièrement s'illustrer pendant la guerre 1914-1918.

La guerre civile espagnole (1936-1939) fait l'objet d'un chapitre spécial dans lequel l'auteur décrit abondamment les activités des délégués du CICR, notamment l'action du Dr Junod, ainsi que l'œuvre d'assistance internationale des Sociétés nationales aux victimes de la guerre. Par contre, le lecteur reste quelque peu sur sa faim dès que l'auteur traite de la situation de la Croix-Rouge espagnole bientôt divisée en deux camps en raison des événements. On aurait aimé connaître davantage l'action humanitaire de la Croix-Rouge «de Madrid» et de celle «de Burgos» ainsi que leurs relations mutuelles. Cependant l'auteur attire l'attention sur l'activité propre de comités provinciaux dont l'action fut exemplaire. Tel fut le cas du Comité de Lérida qui, dès les débuts du conflit, installa un hôpital, mis sur pied un service de recherche et d'informations pour les familles séparées et un service d'ambulances.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Croix-Rouge espagnole eut la lourde charge d'agir sur deux fronts à la fois; à l'intérieur, il lui faut faire face aux conséquences de la guerre civile et soulager les détresses d'un pays en ruines; à l'extérieur, le conflit mondial et ses effets sur le plan humanitaire mettent fortement la Société nationale à contribution, et ce d'autant que l'Espagne devient rapidement une plaque tournante de première importance pour l'action humanitaire internationale. En effet, la position de «non bélligérence» de l'Espagne favorisa l'échange de prisonniers sur le territoire espagnol (en octobre 1943, 1061 Allemands sont échangés contre 1083 Britanniques à Barcelone). La Croix-Rouge espagnole intervint dans ces diverses opérations au bénéfice des prisonniers blessés et malades et apporta son concours aux opérations d'échanges et de rapatriement.

L'auteur termine son ouvrage en retraçant brièvement l'évolution de la Société nationale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale; il met l'accent sur les changements structurels et statutaires intervenus successivement au sein de la Société, sur la création et le développement de services adaptés aux nouveau besoins (la Croix-Rouge de la Jeunesse est fondée en 1970, la «Cruz Roja del Mar» en 1971) et de plus en plus diversifiés. La Croix-Rouge espagnole dès la fin des années 1970 présente ainsi le visage d'une institution dynamique qui trouvera sa consécration internationale avec l'élection de son président Enrique de la Mata au poste de Président de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en novembre 1981.

Clôturant l'ouvrage, l'actuel président de la Société, M. Leocadio Marín, montre bien le cheminement de la Croix-Rouge espagnole qui, d'institution philanthropique, généreuse, élitiste, est devenue au fil des années et des grandes mutations de notre temps, une organisation toujours aussi généreuse, mais plus sociale, plus participative, plus populaire, dont l'action fidèle aux principes du Mouvement tend vers la justice et la paix.

Lire cette histoire de la Croix-Rouge espagnole, c'est en quelque sorte découvrir ou redécouvrir aussi l'histoire de l'Espagne sur fond d'humanité.

Jacques Meurant